

# Chant de l'honneur

LE POETE

Je me souviens ce soir de ce drame indien  
Le Chariot d'Enfant un voleur y survient  
Qui pense avant de faire un trou dans la muraille  
Quelle forme il convient de donner à l'entaille  
Afin que la beauté ne perde pas ses droits  
Même au moment d'un crime  
Et nous aurions je crois  
À l'instant de périr nous poètes nous hommes  
Un souci de même ordre à la guerre où nous sommes

Mais ici comme ailleurs je le sais la beauté  
N'est la plupart du temps que la simplicité  
Et combien j'en ai vu qui morts dans la tranchée  
Étaient restés debout et la tête penchée  
S'appuyant simplement contre le parapet

J'en vis quatre une fois qu'un même obus frappait  
Ils restèrent longtemps ainsi morts et très crânes  
Avec l'aspect penché de quatre tours pisanes  
Depuis dix jours au fond d'un couloir trop étroit  
Dans les éboulements et la boue et le froid  
Parmi la chair qui souffre et dans la pourriture  
Anxieux nous gardons la route de Tahure

J'ai plus que les trois cœurs des poulpes pour souffrir  
Vos cœurs sont tous en moi je sens chaque blessure  
O mes soldats souffrants ô blessés à mourir

Cette nuit est si belle où la balle roucoule  
Tout un fleuve d'obus sur nos têtes s'écoule  
Parfois une fusée illumine la nuit  
C'est une fleur qui s'ouvre et puis s'évanouit  
La terre se lamente et comme une marée  
Monte le flot chantant dans mon abri de craie  
Séjour de l'insomnie incertaine maison  
De l'Alerte la Mort et la Démangeaison

#### LA TRANCHEE

O jeunes gens je m'offre à vous comme une épouse  
Mon amour est puissant j'aime jusqu'à la mort  
Tapie au fond du sol je vous guette jalouse  
Et mon corps n'est en tout qu'un long baiser qui mord

#### LES BALLEES

De nos ruches d'acier sortons à tire-d'aile  
Abeilles le butin qui sanglant emmielle  
Les doux rayons d'un jour qui toujours renouvelle  
Provient de ce jardin exquis l'humanité  
Aux fleurs d'intelligence à parfum de beauté

#### LE POETE

Le Christ n'est donc venu qu'en vain parmi les hommes  
Si des fleuves de sang limitent les royaumes  
Et même de l'Amour on sait la cruauté  
C'est pourquoi faut au moins penser à la Beauté  
Seule chose ici-bas qui jamais n'est mauvaise  
Elle porte cent noms dans la langue française  
Grâce Vertu Courage Honneur et ce n'est là  
Que la même Beauté

## LA FRANCE

Poète honore-la  
Souci de la Beauté non souci de la Gloire  
Mais la Perfection n'est-ce pas la Victoire

## LE POETE

O poètes des temps à venir ô chanteurs  
Je chante la beauté de toutes nos douleurs  
J'en ai saisi des traits mais vous saurez bien mieux  
Donner un sens sublime aux gestes glorieux  
Et fixer la grandeur de ces trépas pieux

L'un qui détend son corps en jetant des grenades  
L'autre ardent à tirer nourrit les fusillades  
L'autre les bras ballants porte des seaux de vin  
Et le prêtre-soldat dit le secret divin

J'interprète pour tous la douceur des trois notes  
Que lance un lorient canon quand tu sanglotes

Qui donc saura jamais que de fois j'ai pleuré  
Ma génération sur ton trépas sacré

Prends mes vers ô ma France Avenir Multitude  
Chantez ce que je chante un chant pur le prélude  
Des chants sacrés que la beauté de notre temps  
Saura vous inspirer plus purs plus éclatants  
Que ceux que je m'efforce à moduler ce soir  
En l'honneur de l'Honneur la beauté du Devoir

17 décembre 1915

Guillaume Apollinaire (1880–1918)